

ÉTINCELLE SUR ROUTE ACIDE

Une série d'animation
feuilletonnante par
Justine Muzas

Illustrations par
Alisa Igityan

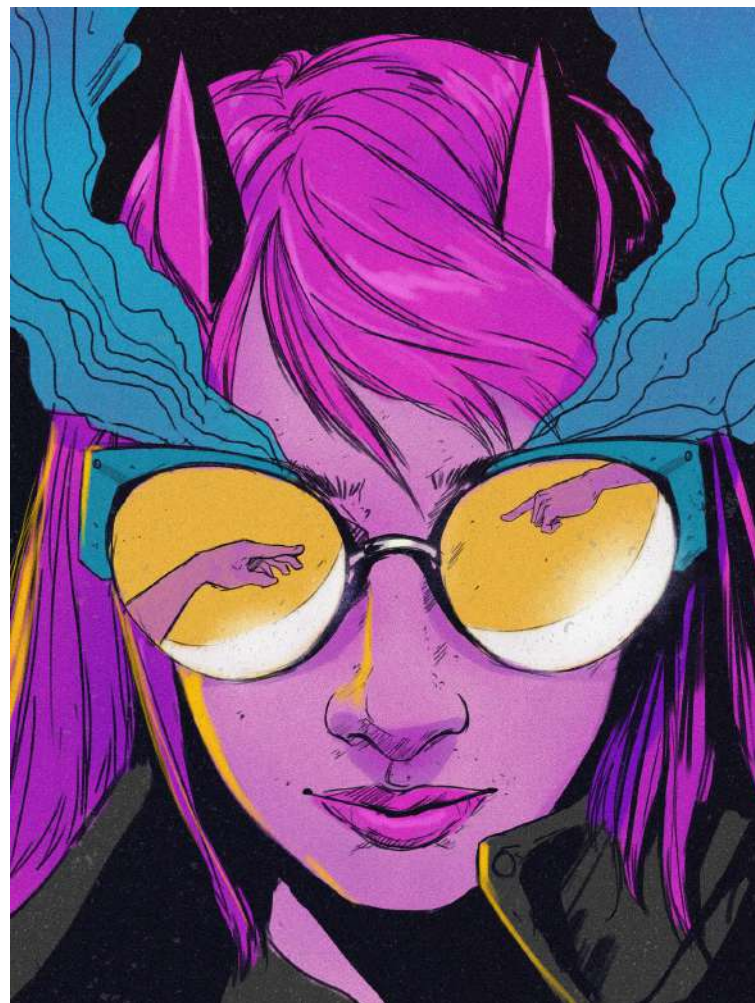
26 x 26'

CONCEPT

Julia, 25 ans, n'arrive pas à aimer la vie. Elle fuit dans l'alcool, la musique et la moto. Un jour, elle rencontre Fabienne, partenaire de moto qui a deux fois son âge... Elle découvre avec elle la passion, l'espoir, et parvient pour la première fois de sa vie à trouver goût à ce qu'elle fait. Mais lorsque Julia découvre que Fabienne a été l'amante de son père, avec qui elle est brouillée depuis sept ans, c'est le retour à la case départ. Elle se réfugie dans les drogues psychédéliques, qui lui confèrent une sorte de pouvoir : **celui de retourner dans le passé, afin de sonder l'origine des démons de ses parents et des siens.**

Cible : jeunes adultes /adultes.

MOODBOARD



Diberkato sur DeviantArt



BoJack Horseman



Jerry Lee Lewis (Michael Ochs Archives)



Rebel Dykes - Harri Shanahan, Siân A. Williams (2021)



Nighthawks - Edward Hopper

Planche concept - Épisode pilote : L'étincelle



NOTE D'INTENTION

À l'origine de tout : l'histoire familiale

L'histoire familiale pèse lourd, qu'elle soit consciente ou non. Julia, dans *Étincelle sur route acide*, connaît partiellement la sienne. Cela lui suffit pour être profondément touchée par ses parents, même s'ils n'ont pas été parfaits. Mais l'émotion de la jeune fille quant à ce passé est trop lourde pour qu'elle avance ; or, c'est pourtant cette palette d'émotions bouleversantes qu'elle rêve de raconter, d'exprimer, de transmettre par l'art – la musique. De toute manière, sa brouille avec son père est trop douloureuse. Au début de l'histoire, il est impossible pour elle d'y penser une seule seconde. Depuis sept ans, toute sa vie tourne autour de ce paradoxe impossible : Julia a besoin, est faite pour raconter toutes ces émotions liées à son histoire familiale, mais en est incapable car le sujet est trop lourd. En résulte un besoin permanent de fuir.

Julia parvient à laisser son esprit s'échapper dans ce passé grâce à deux déclencheurs liés à l'amour.

- Une première fois lorsque Julia est galvanisée grâce à ses sentiments pour Fabienne, et qu'elle réussit à créer comme jamais elle ne l'avait réussi ;

- Une seconde fois lorsqu'elle apprend que Fabienne pourrait être bien plus proche d'elle qu'elle ne croyait... Cette fois, la fuite de Julia est totale, lourde de sens. Son bad trip au LSD lui permet d'explorer le passé de ses parents, si cher à tout son être.

Animation et psychédéliques

L'animation permet une totale liberté d'exploration dans les trips de Julia, liant la forme et le fond. Lors de ses trips dans le passé, le style d'animation change sensiblement ; les traits (outlines) qui dessinent les personnages sont plus colorés, donnant une impression d'harmonie bien plus palpable que dans le présent.

Je n'ai jamais pris de drogues psychédéliques. Mais je connais leur pouvoir introspectif, qui a été à l'origine d'une période de création artistique foisonnante à la fin des années soixante. Ces caractéristiques fascinantes peuvent tout à fait faire plonger son utilisateur dans le passé, pour peu que celui-ci tient une place importante dans son inconscient. L'idée, dans *Étincelle sur route acide*, est de pousser ce concept à l'extrême ; Julia, dans ses trips, explore cette histoire familiale qu'elle a toujours voulu connaître dans les moindres détails. Par le LSD, elle réalise une partie de son rêve le plus profond, en explorant ses émotions les plus intenses ; celles qui lui permettraient, si elles sont utilisées à bon escient, de se réaliser de manière totale en tant qu'artiste. Et si ce n'est pas le cas, la jeune femme aura tout de même eu le sentiment déchirant, irréel, d'avoir pu se rapprocher de ses parents...

La relation humaine, sans additif

La plupart des personnages d'*Étincelle sur route acide* sont excentriques, paumés, névrosés. Mais Julia, Fabienne et Éric sont avant tout reliés par leur empathie, l'une des qualités les plus humaines qui soit, et aussi un pouvoir très puissant lorsque le besoin de lien véritable est plus fort que tout, au-delà des querelles futiles – lorsqu'on a vraiment souffert, le seuil à partir duquel on considère une chose futile est généralement bien plus bas que la plupart des personnes. Ainsi, les actes fantasques d'Éric ne suffisent pas à rebuter Julia ; elle sait que ceux-ci sont intimement liés à la profondeur de sa personne ainsi qu'à son vécu.

L'éloignement soudain de Julia ne suffit pas à décourager Fabienne ; le besoin impératif de solitude, elle sait ce que c'est. *Étincelle sur route acide* tient à montrer les liens au-delà de toute superficialité, et au-delà même des qualificatifs d'amitié ou d'amour : les liens humains, tout simplement. Leur pouvoir et leur nécessité. Leur simplicité et leur puissance lorsque l'on se refuse à leur attribuer à tout prix une étiquette.

Références

Le traitement brut et réaliste des défauts humains est inspiré de la série d'animation *BoJack Horseman*. Les références à la moto et à la culture de Fabienne sont tirées des mouvements punks lesbiens, abordés dans le film documentaire *Rebel Dykes* -- à différence que celui-ci mêle animation et images réelles.